



Musée canadien de
l'immigration du Quai 21
Canadian Museum of
Immigration at Pier 21

PASSAGES ÉTÉ 2024

D'INNOMBRABLES VOYAGES. UN CANADA.



Voilà 25 ans que le Musée a ouvert ses portes.

CÉLÉBRER 25 ANS

Le 1er juillet 1999, le Quai 21 a rouvert ses portes au public. C'était un jour spécial. La Marine royale du Canada a escorté un groupe d'épouses de guerre dans le port à bord du NCSM Preserver, pour débarquer au Quai 21 plus de 50 ans après leur première traversée de l'Atlantique. Diffusée en direct sur CBC Newsworld et animée par Hanna Gartner, personnalité de CBC et ancienne du Quai 21, la cérémonie d'ouverture comptait des représentants de chacun des principaux groupes qui sont passés par le Quai 21 : un immigrant, un réfugié, un ancien combattant, une épouse de guerre et un enfant britannique évacué.

L'équipe de scénographes de CBC à Halifax a construit un casse-tête en forme de drapeau canadien pour

l'événement. L'un après l'autre, chaque représentant est monté sur scène et a placé la pièce manquante du casse-tête. Cet accessoire de scène, créé pour marquer notre ouverture, orne toujours notre scène dans la *salle Kenneth C. Rowe* un quart de siècle plus tard.

Plusieurs traditions ont vu le jour ce jour-là.

Depuis 1999, pour chaque fête du Canada (sauf pendant la pandémie de COVID-19), **le Musée est ouvert gratuitement au public** et propose une programmation et des célébrations spéciales. Il y a 25 ans, une cérémonie de citoyenneté était au cœur de l'événement, une autre tradition qui se perpétue. L'obtention de la citoyenneté canadienne est une étape

importante du processus d'immigration. L'inclusion de cette cérémonie dans nos célébrations de la fête du Canada reste très importante pour nous.

Mais beaucoup de choses ont également changé.

Le changement le plus important pour le Musée a eu lieu en 2011, lorsqu'il a été désigné comme musée national de l'immigration du Canada. Notre nom a changé et notre objectif a évolué. Désormais, au lieu de raconter uniquement l'histoire des immigrants arrivés par ce lieu historique national, nous racontons l'histoire plus large de l'immigration sur ce territoire,

du premier contact avec les peuples autochtones jusqu'à un passé très récent.

Les 25 prochaines années apporteront de nouveaux changements à notre Musée et à notre société, mais célébrer les contributions des immigrants au Canada sera toujours au cœur de notre mission.

-Jennifer Sutherland, *Vice-présidente, Relations externes*

MESSAGE DE MARIE

Cela fait 25 ans que le Musée a ouvert ses portes au public, un véritable événement. Il est donc tout à fait approprié que le thème de ce numéro de *Passages* soit « **Ouvrir des portes** ».

Passages est une publication destinée aux supporteurs actuels et futurs du Musée. Si nous pouvons garder nos portes ouvertes, c'est grâce à des personnes comme vous qui croient à notre mission. Au risque d'abuser de la métaphore, vous êtes les clés qui ouvrent au public les richesses du Musée.

Cette année, cela s'est notamment traduit par *pARTicipons*, une série de programmes et d'ateliers artistiques organisés pendant les fins de semaine d'hiver, la période de l'année qui est généralement la plus tranquille pour nous. Cette série a été rendue possible grâce à un généreux don de Fred et Elizabeth Fountain.

Les dons nous aident à créer des expositions et des programmes publics et éducatifs. Dans ce numéro, vous découvrirez certaines de ces initiatives. Vous y trouverez un article sur une nouvelle exposition qui raconte l'histoire de l'accueil canadien offert aux réfugiés kosovars fuyant la guerre dans leur pays en mai 1999. Vous découvrirez le travail de l'artiste en résidence shalan joudry, qui a permis à des artistes, à des traductrices et au public de collaborer avec elle pour en apprendre davantage sur la relation entre les Mi'kmaq et leur patrie et pour mieux l'apprécier. Vous découvrirez également comment un don d'Emera nous a permis d'ouvrir nos portes pour rendre le Musée accessible aux enfants et aux visiteurs de tous âges pendant le congé de mars.

Nos portes sont ouvertes grâce à vous. J'espère que vous apprécierez ce coup d'œil à l'intérieur du Musée et tout ce que nous avons fait, et j'attends avec impatience votre prochaine visite.

Marie Chapman
Marie Chapman,

Chef de la direction





Special Exhibition, May 3 to July 28, 2024

OPERATION PARASOL:
Urgent need, swift action

Exposition spéciale, Du 3 mai au 28 juillet 2024
L'OPÉRATION PARASOL :
Un besoin urgent, une action rapide



À gauche : Photo de réfugiés kosovars publiée dans le Chronicle Herald en mai 1999, par Tim Krochak. À droite : La réalisatrice Arta Rexhepi s'exprime lors de l'inauguration de l'exposition spéciale *L'Opération Parasol : Un besoin urgent, une action rapide* sur les milliers de réfugiés kosovars arrivés au Canada il y a 25 ans.

25 ANS APRÈS L'OPÉRATION PARASOL DU CANADA

Deux garçons souriants tiennent des ours en peluche et agitent de petits drapeaux canadiens. Ils viennent d'atterrir à la base des Forces canadiennes de Greenwood, en Nouvelle-Écosse, et ont reçu des cadeaux de bienvenue. Derrière eux, des bénévoles de la Croix-Rouge et des responsables militaires assistent les familles à leur arrivée. C'est le 6 mai 1999. Des vols arrivent presque quotidiennement, chargés de réfugiés du Kosovo. C'est un instantané plein d'espoir sur fond de guerre civile brutale, qui a forcé des centaines de milliers de personnes à fuir.

En mai 2024, le Musée a accueilli le 25^e anniversaire de la communauté kosovare au Canada, avec des centaines de Canadiens kosovars venus à Halifax pour pleurer, honorer et célébrer. Deux ours en peluche se sont même joints aux commémorations (vous les trouverez dans notre exposition!). L'événement a également marqué l'ouverture d'**une nouvelle exposition qui commémore l'anniversaire de l'arrivée des réfugiés kosovars au Canada** et qui raconte l'histoire remarquable de la réponse du Canada à la crise humanitaire.

En avril 1999, près de 800 000 Kosovars ont fui leur domicile, confrontés à la violence et à la discrimination des autorités serbes. Le Canada a réagi en lançant un

plan de réinstallation temporaire de 5 000 réfugiés kosovars, connu sous le nom d'opération Parasol. Il s'agissait d'un effort de collaboration entre les fonctionnaires canadiens, le personnel militaire, la Croix-Rouge canadienne et les organisations de service volontaire.

Les réfugiés sont arrivés dans les bases des Forces canadiennes en Ontario et en Nouvelle-Écosse, où près de 1 000 bénévoles de la Croix-Rouge leur ont apporté leur soutien pendant leur séjour. Les réfugiés avaient la possibilité de se réinstaller auprès de parrains privés, ce qui a permis à 2 000 réfugiés kosovars supplémentaires de venir au Canada et de rejoindre leur famille.

Au-delà de l'aide immédiate, la réponse du Canada a eu un impact durable. Bien qu'un tiers des Kosovars sont retournés dans leur pays après le conflit, la plupart sont restés au Canada et ont conservé des liens étroits avec leur famille restée au pays. L'héritage de l'opération Parasol démontre qu'une collaboration efficace peut sauver des vies, soulignant ainsi l'importance du soutien international pour relever les défis humanitaires.

- Sara England, *Conservatrice adjointe*



UNE OCCASION D'HONORER LEUR CONTRIBUTION ET DE SE SOUVENIR DE LEUR SACRIFICE.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, près de 400 000 militaires ont quitté le Quai 21 pour servir leur pays.

Au Quai 21, à l'endroit même où ils embarquaient pour l'Europe, se trouve le Mur de service. Il permet aux familles de **commémorer les hommes et les femmes qui ont servi dans l'armée**, y compris ceux et celles qui ont servi dans la **Marine marchande. Il reconnaît également les épouses de guerre** qui sont venues au Canada pendant et après la guerre. 44 000 épouses de guerre et leurs 22 000 enfants ont débarqué au Quai 21.

Temps et espace limités

L'espace du Mur de service est limité. C'est maintenant le moment d'honorer un être cher grâce à une plaque commémorative. **Le Musée prévoit remplir les plaques restantes avant la fin de l'année 2025**, qui marquera le 80e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Un membre de votre famille a fait partie de l'histoire. C'est l'occasion de **souligner le sacrifice de cette personne au Quai 21**, un site d'importance nationale pour les Canadiens et les Canadiennes.

Votre don de 500 \$ vous donne :

- Une plaque commémorative portant le nom et le grade de la personne que vous avez choisi de reconnaître sur le Mur de service du Musée, situé dans la passerelle Anne Risley, au Quai 21 d'Halifax.
- Une réplique de plaque commémorative affichée sur notre Mur de service virtuel.
- Une occasion de partager cette histoire sur le mur virtuel.
- Une carte envoyée par le Musée à la personne honorée ou à un autre membre de la famille, et informant cette personne de votre don.

Communiquez avec Maria Almeida, *Gestionnaire des relations avec les donateurs*
malmeida@quai21.ca



Une partie d'une courtepointe réalisée par Nadine Williams et des élèves de l'école secondaire Highland Park, exposée au Musée jusqu'en octobre.

CÉLÉBRER LE MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS.

Chaque année, en février, le Musée a le privilège de s'associer à des organisations et à des artistes d'ici et d'ailleurs pour organiser des programmes dynamiques, inspirants et éducatifs qui mettent en lumière les récits des communautés noires dans le cadre du Mois de l'histoire des Noirs.

Le 25 février, **nous avons organisé le dévoilement d'une courtepointe très spéciale** dans la *salle Mirella et Lino Saputo*. La courtepointe créée par Nadine Williams, poète et auteure jamaïcaine et canadienne, commanditée par le Musée, fait partie de son projet *L'étoffe de notre être*. Le projet vise à promouvoir la sensibilisation et la célébration de la proclamation par les Nations Unies de la Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine. La décennie, qui s'étendait initialement de 2015 à 2024, a été prolongée jusqu'en 2028 par le gouvernement du Canada le 7 février 2024.

La courtepointe, conçue et créée par Mme Williams et son collectif, intègre des dessins réalisés par les élèves de l'école secondaire Highland Park à Halifax. Ces dessins ont été inspirés par le poème de Williams intitulé « *The Fabric of Our Being* » (*L'étoffe de notre être*) et suivent

quatre critères : un Canadien noir exceptionnel, langue maternelle, reconnaissance, et développement et justice.

Cet événement privé a permis à Mme Williams de retrouver les élèves, leur directeur et leur enseignante, et nous avons également été honorés de la présence du président de la Chambre des communes du Canada, Greg Fergus, et de Shawna Paris-Hoyte, directrice exécutive de l'African Nova Scotian Justice Institute, parmi d'autres.

La courtepointe *L'étoffe de notre être* sera exposée dans la *salle Mirella et Lino Saputo* jusqu'à la fin du mois d'octobre, date à laquelle elle sera déplacée vers sa résidence permanente à l'école secondaire Highland Park.

Nous sommes reconnaissants au Groupe Banque TD pour leur soutien continu à la programmation du Mois de l'histoire des Noirs.

- Rebecca MacKenzie-Hopkins, Gestionnaire de la programmation publique et de l'engagement communautaire



shalan joudry (sur la photo) a été l'artiste en résidence du Musée pour 2023-2024. Photographie par Kevin MacCormack.

« NOUS NE SOMMES PAS LES SEULS À VOULOIR GUÉRIR. »

Extraits d'une entrevue avec l'artiste multidisciplinaire mi'kmaq shalan joudry. Sa résidence d'artiste a permis de traduire en danse *Kmitkinu*, son poème en cinq parties. Le travail en cours a été présenté au Musée le 19 avril 2024. shalan écrit intentionnellement son nom en minuscules. Le programme d'artistes en résidence est soutenu par le Groupe Banque TD.

***Kmitkinu* signifie « notre patrie » en langue mi'kmaq. Quand l'avez-vous écrit?**

Après la publication du rapport Vérité et Réconciliation du Canada en 2017, j'ai reçu de plus en plus d'appels téléphoniques et de courriels de personnes souhaitant me parler de ce qu'elles avaient appris, et cela a suscité cette réflexion. Je voulais réfléchir à la longue histoire des Mi'kmaq dans ce même paysage, et au fait que les années/génération de colonisation étaient courtes en comparaison. En accord avec d'autres, j'ai estimé que tout le monde, y compris les immigrants, devrait être informé des diverses vérités difficiles qui existent dans ce domaine. J'avais l'intention de le faire traduire dans d'autres langues, afin de représenter que je voulais que différents peuples m'entendent et me comprennent.

Comment transformer un texte en mouvement?

Nous avons commencé en 2023 à discuter avec les

principaux collaborateurs des intentions du poème, en explorant les mouvements, les méthodologies de chorégraphie et en laissant du temps pour la rumination. En avril, nous avons passé la première semaine à nous ancrer dans la terre physique, à participer à une cérémonie, à former un cercle, à lire le poème et à passer du temps à discuter de l'histoire. Les chorégraphes et les danseurs se sont inspirés du texte tout en se déplaçant ensemble pendant deux semaines.

Pourquoi le programme de résidence du Musée s'est-il avéré judicieux pour développer l'œuvre?

Apprendre la vérité sur le passé colonial du Canada n'est pas seulement pour les personnes qui ont fait du Canada leur foyer depuis des générations, c'est aussi pour les nouveaux arrivants, qui doivent l'apprendre et qui feront partie de la guérison ensemble. Je sais très bien que la plupart des cultures et des familles ont une « patrie » à propos de laquelle elles éprouvent des sentiments. De nombreux autres pays ont également des histoires sur un type de colonisation ou de lutte pour la patrie. Nous ne sommes pas les seuls à vouloir guérir. La résidence du Musée m'intéressait parce qu'elle fait réfléchir à la personne qui se tient ici, sur le Quai, et qui dit : « Bonjour, bienvenue à Mi'kma'ki. »

-Anthony Black, Rédacteur principal



Chaque jour du congé de mars comprenait des ateliers de cuisine pour les enfants (et, oui, les adultes ont pu manger aussi!).

LES ATELIERS DE CUISINE ET DE DANSE DU CONGÉ DE MARS SONT UN GRAND SUCCÈS!

Les jeunes chefs plient des rouleaux de printemps pour leur donner des formes cylindriques très petites et délicates lors d'un atelier culinaire. Ils apprennent à faire des lumpias philippins. L'institutrice, Mary Grace, se rend à chaque table et guide doucement les participants sur la manière de replier et d'enrouler les lumpias pour les faire frire. Les participants observent avec impatience et excitation la friture des lumpias, qui dégagent un arôme alléchant dans la salle de classe. Chaque lot de délicieuses pépites suscite des exclamations d'émerveillement et de joie, car les participants mangent les lumpias presque aussi vite qu'ils sont frits!

Chaque année, le congé de mars est très animé. Parents, enfants et proches se rendent au Musée pendant le mois de mars, souvent pluvieux et misérable, pour découvrir la richesse des cultures, de l'artisanat et des activités des communautés immigrantes et autochtones du Canada.

Cette année, la programmation d'Emera présente le *Congé de mars au Musée* comprenait des ateliers culinaires quotidiens, à commencer par les traditions alimentaires autochtones et le luskinikn (un pain mi'kmaq semblable à la bannique), en passant par les sandwichs indo-canadiens au paneer, les pâtes italiennes, la cuisine barbadienne, les

tortillas vénézuéliennes/mexicaines, le shawarma libanais, les lumpias philippins, les crêpes françaises, les gâteaux d'avoine écossais et les biscuits au citron et aux graines de pavot d'Europe de l'Est.

La nourriture des ateliers a donné de l'énergie aux participants pour les cours de mouvement proposés toute la semaine. Il s'agit notamment du mouvement autochtone avec Jesse Benjamin, de la danse indienne avec Kavya Shree Nagaraj, de la danse irlandaise avec Rising Tide et de la danse K-pop avec Ebony Francis Macalag Abe.

Bref, **la semaine de relâche a été un véritable buffet d'activités**, avec les ateliers de nourriture et de mouvement susmentionnés, ainsi qu'une chasse au trésor où les enfants étaient encouragés à explorer tout le Musée à la recherche d'indices, et des tables de coloriage et de bricolage dans toute la *salle Mirella et Lino Saputo*. Grâce au soutien d'Emera, dont le don nous a permis d'offrir l'entrée gratuite pendant la semaine, le congé de mars a été un succès pour les participants de tous âges!

-Tatsunari Watanabe, *Coordinateur de la programmation publique et de l'engagement communautaire*

DÎNER AVEC LA CANADIENNE FASCINANTE SHERRY PORTER CM

Un événement qui se prépare depuis 25 ans...

Le *Dîner avec une Canadienne fascinante* à Halifax est une collecte de fonds pour nos programmes et expositions.

Vendredi 1^{er} novembre 2024 à 11 h 30
au Musée, 1055 chemin Marginal, Halifax

À propos de notre conférencière :

Pendant des décennies, souvent dans l'ombre, **Sherry Porter CM** a été un pilier de la communauté d'Halifax, siégeant à des conseils d'administration et soutenant un grand nombre d'organisations, notamment l'Université Dalhousie, Symphony Nova Scotia et la fondation QE2.

Ce que vous ne savez peut-être pas, c'est le rôle central qu'elle a joué au Musée pendant plus de vingt-cinq ans. Nous ne pouvons imaginer une personne plus qualifiée, en ce 25^e anniversaire, pour être notre conférencière *Canadienne fascinante*.

Scannez pour acheter des billets



Ou contactez **Daphne Carter** au 902-425-7770 poste 259.



Balado
D'innombrables
Voyages

5

Saison 5 : Humour et immigration

Écoutez le balado sur votre
plateforme de prédilection, ou
scannez maintenant.

